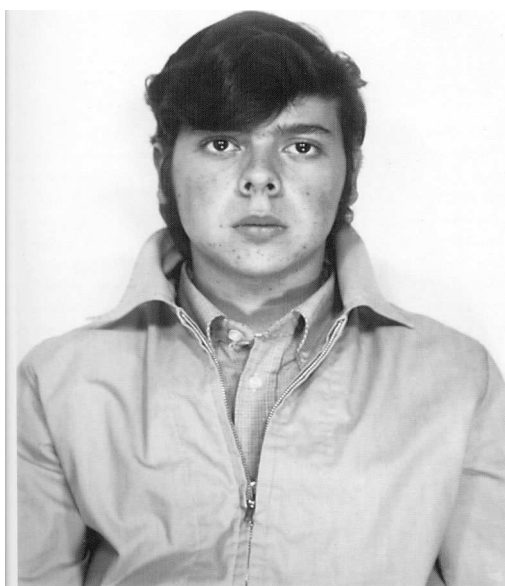


QUI EST RICHARD DI ROSA ?

Eléments de Biographie :

- 1963 : Naissance de Richard Di rosa à Sète
- 1978 : Richard suit depuis plusieurs années des cours de piano, de batterie et passe son temps à écouter Buddy Holly. Il monte un groupe de rock « Les Démodés » avec Robert Combas et Kitty Brindel. Dès les premiers concerts un surnom lui est trouvé : Buddy.
- 1981 : Création du mouvement de « La Figuration Libre » suite à une exposition organisée par Ben dans sa galerie de Nice.
- 1982 : Monte à Paris pour retrouver son frère, Hervé Di rosa. Ce dernier prépare une exposition, et demande à Buddy de réaliser des sculptures.
- 1983 : Les expositions s'enchaînent (New York, Anvers, Paris, Lyon...)
- 2000 : voyage en Afrique
- 2002 : Exposition rétrospective à la Maison des Arts de Malakoff.
- Il vit et travaille à Paris et Balaruc-le-Vieux (Hérault).



L'EXPOSITION...

A propos ...

Depuis 20 ans les sculptures de Richard « Buddy » Di rosa s'imposent de façon forte et unique dans l'environnement de l'art contemporain, il nous apparaissait important de montrer ses œuvres lors d'une exposition rétrospective, la première concernant un artiste de la Figuration Libre.

Les œuvres de Richard sont pour un premier regard séduisantes, harmonieuses peut-être même « faciles », mais si l'on s'attarde, on découvre que chaque personnage porte une blessure, une cassure ou un manque. « Narcisse » semble clouée définitivement sur son socle et condamnée à observer son reflet peu gratifiant. La « Pleureuse » n'en fini pas de pleurer et le « Grand petit ange » tellement beau, tellement grand, mais si lourd avec ses ailes trop petites qu'il ne peut ni voler ni s'échapper.

Chacune d'entre elles porte un message de dérision sur nos propres vies

Dehors, le jardin :

Dès le passage du portail, nous sommes plongés dans le monde fantastique de « Buddy », peuplé de machines-objets et autres personnages tirés des contes et légendes. Ces sculptures monumentales s'intègrent parfaitement au jardin et permettent au visiteur de redécouvrir le bassin et autres bosquets.

Dedans, la maison :

Les œuvres sont placées par thème, comme des séries que Buddy abandonnent pour mieux les reprendre.

La Musique : Comment penser que ce thème ne puisse pas l'influencer, lui cet enfant du rock. Sont présents tous les artistes qui ont compté pour lui des « Beatles » à « l'hommage à Georges Brassens » (reconnaisable à sa moustache). Ces pièces sont traitées pour la plupart en tige de fer noire pour les membres et en planches de bois laqué pour les parties du corps, rehaussées de teintes vives.

Les Dioramas : Ces œuvres font parties des premières réalisations de Buddy. Comme en souvenir des maquettes fabriquées avec son père dans son enfance, il peut avec des éléments de récupération (bout de maquette, carton pâte...), développer sa propre vision du monde, des « Pirates » ou du « Moyen Age ». Chaque boîte parle d'un pays imaginaire, comme celui de Peter Pan et du capitaine Crochet.

Les installations : Depuis toujours, Buddy a voulu créer son propre univers, que ce soit dans des espaces clos, comme pour les Dioramas, ou à l'extérieur.. Ces personnages mis en scènes prennent vies dans un monde parallèle, l'histoire

fabuleuse des « Renés », malgré son aspect caricatural et utopique, prend des allures d'idéale de vie et d'engagement politique.

L'enfance : ce thème apparaît lorsque Geneviève , sa femme, lui donne son premier enfant Aline « Je collectionne les dessins d'enfants, ceux que les parents inconscients mettent à la poubelle, et je pars dans la spirale de l'imaginaire... », « Always the sun » ou « la rougeole » sont effectivement réalisés à partir des dessins d'Aline âgée alors de 5 ans.

Les Bronzes : L'introduction du bronze dans l'œuvre de Buddy correspond à son expérience africaine. Pour aborder ce matériau, il a attendu longtemps car il pense que le bronze exige une grande maîtrise de son art qui ne peut s'acquérir qu'avec le temps. Il reprend certaines de ses anciennes œuvres pour les décliner en bronze, par exemple « La Femme enceinte ». Ces pièces prennent une dimension différentes, la couleur disparaît mais le respect et l'admiration que l'on ressent sont tout aussi forts.



CE QU'IL FAUT SAVOIR...

- La **musique** occupe une place importante dans l'œuvre de Richard Di rosa. A partir de 15 ans il apprend la batterie, le piano et monte avec Robert Combas et Kitty Brindel un groupe de rock : *Les Démodés*. « Pour partir jouer, il me fallait presque l'autorisation de ma mère, tellement j'étais jeune ».
- En 1982, Richard a 19 ans, il monte à Paris pour rejoindre son frère qui prépare une exposition. « Un jour, Hervé a eu envie de voir ses personnages en trois dimensions, je les ai faits en volume ».
- Travaillant avec son frère, il est intégré au groupe de la Figuration Libre. Mouvement français et New-yorkais (Jean Michel Basquiat) au début des années 1980, regroupant François Boisrond, Rémi Blanchard, Georges Rousse, Robert Combas et les frères Di rosa . La figuration est une représentation concrète d'un objet, d'un paysage, le sujet peut-être réel ou imaginaire. Tous issus des enfants de la télé, de la publicité, du rock, de la bande dessinée et de la science fiction, Ils s'en servent pour représenter des mondes de monstres, des visions apocalyptiques, des scènes de bagarre, de « bouffe » sur tous supports (toiles, cartons, affiches...).
- Richard Di rosa est un autodidacte, il fait peu de dessins préparatoires. Les maquettes ont été sa seule école, « le travail est particulier : on colle, on met du mastic dans les joints, on ponce et on peint ».
- Richard Di rosa a d'abord réalisé les « Raoul », les « Raymond » et les « René » (1982-1985). Il met en scène tous ces personnages dans des installations aux couleurs vives. Cette période a été suivie par les « Pots de fleurs », « les fers » (en soudant des barres, il réalisait toutes sortes de figures), s'enchaînent ensuite les « Trophées » (1990) que l'on peut accrocher au mur où le fer se marie avec le bois. Les dernières œuvres se réconcilient avec le bronze (2001-2002).
- « La sculpture de Richard Di Rosa ne nous laisse jamais indifférents. Quel qu'en soit le sujet, quel qu'en soit le traitement, nous nous trouvons dans cette situation singulière d'être interpellés, comme pris à partie. Ne serait-ce que par le jeu des yeux grand ouverts qu'elle nous fait et dont le regard stupéfait nous darde. Telle figure nous rappelle en boomerang un vieux souvenir, telle autre nous renvoie au plaisir simple d'un premier émoi ». *Philippe Piguet*.

BIBLIOGRAPHIE

- **Richard Di Rosa : *Sculptures***, préfacé par Philippe Piguet, Maison des Arts de Malakoff, Ed Aréa, 2002,
- **Il était une fois... La Figuration Libre**, Philippe Piguet. Fondation Coffim, 2001.
- **Hervé & Richard Di Rosa**, texte d'Otto Hahn. Edition Presse du Languedoc et Edition de Paris, 1990.
- **Les aventures de Hervé et Richard Di Rosa**, groningen, Groninger Museum, 1986.
- **Figuration Libre. Une initiation à la Culture Mass-Médias**, texte d'Hervé Perdriolle. Edition Axe-Sud, 1984.

